

a été offert simultanément dans le Vinland par les descendants des Normes, et sur les rives de la Floride, par les missionnaires qui suivirent la route de Colomb.

Enfin, privé de ses pasteurs, le troupeau dispersé perdit peu à peu la foi catholique, et maintenant il ne reste plus rien de cette vieille chrétienté du Vinland, si ce n'est les anciens monuments dont j'ai parlé, les débris de la pierre du baptistère à Newport (Rhode-Island) que plusieurs d'entre vous ont vus, et quelques tombes de ces premiers aventuriers ; tombes qui ont été découvertes par hasard, et dont l'une trouvée dans la Virginie, à environ quinze milles au Sud-Ouest de Washington, porte à côté de la date de 1051, l'inscription catholique : Dieu : ayez pitié d'elle (1)

Si je me suis arrêté à l'histoire catholique des Normes, dans le pays qui forme maintenant la Nouvelle Angleterre, c'est que j'ai supposé que ce sujet serait à la fois neuf et intéressant, pour la plupart d'entre vous. Je ne puis l'abandonner sans ajouter que la forme du gouvernement en Islande, au Groënland et au Vinland, était la forme républicaine ; et cela, depuis la fondation des colonies respectives, jusqu'en 1261, époque où elles devinrent des dépendances de la couronne de Norwège.

Il y avait donc une petite république catholique sur ce continent, sept ou huit cents ans avant nous.

Parlant de ces premières républiques, Malte-Brun fait remarquer que le génie de la liberté et le génie non moins puissant de la poésie faisaient alors briller les forces de l'esprit humain jusqu'aux derniers confins de la terre habitable.

Je ne referai pas ici l'histoire de celui qui a découvert, de ceux qui les premiers ont exploré l'Amérique, au 15^e et au 16^e siècles. Christophe Colomb, le héros et le saint ; Jean et Sébastien Cabot, dont la gloire est impérissable ; les nobles et cho-

valeresques Ojeda et Amerigo Vespucci, qui a donné son nom à toute la partie occidentale de notre contrée ; Verrazzani, qui fut le premier à visiter Rhode-Island, après l'extinction des colonies Normandes ; Nunez et Ponce de Léon ; tous ces grands hommes étaient catholiques ; et ce fut un prêtre catholique, Jean Pérez, de l'ordre de S. François, qui par son éloquence écarta les innombrables obstacles qui se trouvaient sur la voie de Colomb ; Isabelle la catholique supporta les dépenses de son expédition ; et le matin où ils devaient s'aventurer sur une mer inconnue, Colomb et sa suite, au nombre de 120 hommes, reçurent la sainte communion dans une chapelle de sapins et de voiles, sur le rivage de la mer, à Palos.

Les premiers missionnaires, chez les Indiens du Nouveau-Monde, au 16^e siècle, étaient, cela va sans dire, catholiques. Dix-sept d'entre eux obtinrent la couronne du martyre ; c'étaient des Franciscains, des Dominicains, des Jésuites, des Récollets. Aujourd'hui, on ne peut en douter, ils prient avec ardeur devant le trône du Très-Haut pour le pays qu'ils ont arrosé de leurs larmes, fertilisé de leurs sueurs, rougi et sanctifié de leur sang.

La Floride, la Louisiane, le Texas, le Nouveau-Mexique, la Californie, le Maine, New-York, le Maryland, le Michigan, le Wisconsin, l'Illinois et l'Alabama avaient des missions catholiques indiennes, longtemps avant la révolution américaine de 1776.

Ces missionnaires furent aussi les premiers pionniers de la civilisation, les premiers explorateurs des terres, le long de nos lacs du Nord, les premiers à descendre le Mississipi et à remonter le Missouri, les premiers à pénétrer dans plus d'une forêt sans route, là où à présent nous voyons des cités populeuses et prospères.

Les révolutions qui eurent lieu en Europe, spécialement la révolution anglaise de 1688, les lois pénales édictées contre les catholiques, et rigoureusement exécutées dans

(1) En 1776, il n'y avait pas un seul catholique à Rhode-Island.